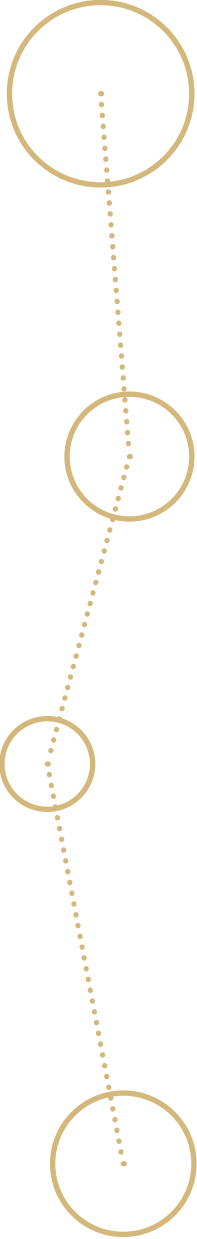


HOUSING TIMELINE



Pre-contact:

Traditional housing among Indigenous groups in Canada varied from region to region, but some commonalities emerged. Indigenous architecture reflected the cultural values and lifestyles of different Indigenous groups, as well as the natural resources available to them. Some traditional Indigenous dwellings, such as wigwams, tipis and igloos, evolved to accommodate nomadic lifestyles, while others, such as longhouses, pit houses and plank houses, reflected more stationary lifestyles. Groups that followed a seasonal migratory lifestyle would use housing that could be easily assembled and disassembled. Groups that stayed in place for longer periods of times, such as some First Nations on the West Coast, had more permanent settlements.

Post-contact:

When Europeans arrived and began to form settlements, Indigenous communities were negatively affected. Colonialist expansion pushed out or forced Indigenous peoples to relocate from their traditional lands. Systemic racist policies denied Indigenous peoples access to traditional hunting and fishing grounds and rich agricultural areas. These policies, as well as cultural changes brought about by the fur trade, meant that many Indigenous groups were forced to abandon their nomadic or semi-nomadic lifestyles and settle on government-defined reserves.

Present-day issues:

Prefabricated government housing and limited space on reserves meant that overcrowding was an issue and houses became quickly worn down, developing problems like rot and mould. Inadequate or poor construction materials are sometimes unsuitable for the climate in which the community is located, increasing the likelihood of mould. According to the 2016 Census, more than 19 per cent of Indigenous people live in housing that requires major repairs, and about 18 per cent have overcrowding issues. This leads to a host of health problems on Indigenous reserves and more isolated communities, including respiratory diseases, mental illness, suicide and death. The lack of educational and economic opportunities and support on many reserves exacerbates these problems. Funding for housing is not growing at the same rate as the Indigenous populations.

Present-day solutions:

Community-based sustainable solutions are beginning to emerge in Indigenous communities and reserves. Through grassroots efforts and partnerships with settler allies, Indigenous communities are looking for ways to incorporate traditional values and materials to create homes that are better suited to their cultures and environments. For example, the Yale First Nation, near Hope, B.C., is relying on passive solar technology to build houses that are more ecologically friendly and energy efficient. Today, funding for adequate housing remains a pressing issue. Discuss with your students how funding for on-reserve housing, safe drinking water and proper infrastructure are federal government responsibilities and how they are or are not being addressed.

Learn more::

- thecanadianencyclopedia.ca/en/article/native-people-social-conditions/
- thecanadianencyclopedia.ca/en/article/architectural-history-early-first-nations/
- ictinc.ca/blog/8-things-you-need-to-know-about-on-reserve-housing-issues
- cbc.ca/news/indigenous/first-nations-innovations-housing-1.4064715

LIGNE DU TEMPS

Avant le contact avec les Européens :

Au Canada, les habitations traditionnelles des peuples autochtones différaient d'une région à l'autre, mais elles avaient tout de même des choses en commun. En effet, l'architecture des Autochtones reflétait les valeurs culturelles et les modes de vie de leurs diverses communautés, de même que les ressources naturelles à leur disposition. Certaines habitations traditionnelles – comme le wigwam, le tipi et l'igloo – ont évolué en fonction d'un mode de vie nomade, alors que d'autres – telles la maison longue, la maison semi-souterraine et la maison de planches – ont été conçues pour un mode de vie plutôt sédentaire. Les groupes qui migraient au gré des saisons vivaient dans des habitations faciles à démonter. À l'inverse, les groupes qui restaient longtemps au même endroit, comme certaines Premières Nations de la côte Ouest, préféraient des établissements permanents..

Après le contact avec les Européens :

L'établissement des Européens a fait du tort aux communautés autochtones. En effet, l'expansion coloniale les a chassées de leurs terres ancestrales et forcées à s'établir ailleurs. À cause de politiques empreintes de racisme systémique, les peuples autochtones se sont vu refuser l'accès à leurs territoires de chasse et de pêche traditionnels et à leurs riches terres agricoles. Ces politiques, conjuguées aux changements culturels issus de la traite des fourrures, ont obligé de nombreux peuples autochtones à abandonner leur mode de vie nomade ou semi-nomade pour s'établir sur les réserves que l'État avait créées.

Problèmes actuels :

Les logements préfabriqués du gouvernement et l'espace limité sur les réserves ont donné lieu à un phénomène de surpopulation et à la détérioration rapide des bâtiments. Divers problèmes sont apparus, comme la présence de pourriture ou encore de moisissure, cette dernière se développant souvent quand les matériaux de construction sont de mauvaise qualité ou inadaptés au climat. Selon le recensement de 2016, plus de 19 % des Autochtones habitent un logement nécessitant des réparations majeures, tandis qu'environ 18 % vivent dans un logement surpeuplé. Cette situation entraîne une multitude de problèmes dans les réserves et les communautés reculées, notamment des maladies respiratoires et des troubles mentaux, sans compter le suicide et la mort. Il faut dire que ces problèmes sont aggravés par le manque de possibilités de formation, de perspectives économiques et de soutien sur beaucoup de réserves. Enfin, le financement du logement n'augmente pas au même rythme que la croissance démographique des Autochtones.

Solutions actuelles :

Des solutions viables commencent à émerger dans les réserves et les communautés autochtones. Par des interventions auprès des citoyens et par des partenariats avec les descendants des colons qui se veulent des alliés, les communautés autochtones cherchent des moyens d'intégrer les valeurs et matériaux traditionnels à la construction des maisons, de sorte qu'elles soient mieux adaptées à leur culture et à leur environnement. Par exemple, la Première Nation de Yale (près de Hope, en Colombie-Britannique) s'en remet à une technologie passive d'énergie solaire pour bâtir des maisons plus écoénergétiques et écologiques. À l'heure actuelle, le besoin de financement pour des logements adéquats se fait pressant. Discutez de la responsabilité du gouvernement fédéral de financer le logement dans les réserves, l'approvisionnement en eau potable et de bonnes infrastructures, et interrogez-vous à savoir s'il remplit bien son rôle.

En savoir plus :

- encyclopediecanadienne.ca/fr/article/conditions-sociales-des-autochtones/
- encyclopediecanadienne.ca/fr/article/architecture-histoire-de-larchitecture-premieres-nations/
- ictinc.ca/blog/8-things-you-need-to-know-about-on-reserve-housing-issues [anglais seulement]
- cbc.ca/news/indigenous/first-nations-innovations-housing-1.4064715 [anglais seulement]